LE VENIN DE LA PEUR



(Una lucertola con la pelle di donna)

Un film de Lucio Fulci

Carol Hammond (Florinda Bolkan), fille d'un célèbre avocat, est la victime d'hallucinations étranges où elle imagine des orgies sexuelles sous LSD organisées par sa voisine, la belle Julia Durer (Anita Strindberg), une actrice à la vie sulfureuse et débridée. A la mort de cette dernière dans des conditions mystérieuses, Carole voit son monde s'écrouler et les mains de la police se refermer sur elle. Arrivera-t-elle à contenir sa folie et ses désirs sexuels insatisfaits ?

Avec Florinda Bolkan, Stanley Baker, Jean Sorel

1971 – Italie – 1h42 – Visa : 38271

D'abord étudiant en médecine, Fulci bifurque vers le cinéma en entrant au Centre Expérimental de Cinéma de Rome où il a comme enseignants Antonioni ou Visconti. Il sort diplômé la même année que Nanni Loy, Maselli et Bolognini et débute

dans le métier comme assistant réalisateur avant d'œuvrer comme scénariste. Il écrit beaucoup de comédies, collaborant notamment avec Bolognini, Monicelli, Stephano Vanzina et surtout Steno avec qui il travaille sur plus d'une quinzaine de films. Il écrit régulièrement pour Sordi (**Un Americano a Roma**) et Toto qui interprète le rôle principal de son premier long en tant que réalisateur, **I Ladri**, en 1959.

Devenu cinéaste, Fulci aborde durant les années 60 tous les genres populaires : comédies (dont treize films avec Franco & Ciccio, duo slapstick préféré des italiens dans les 60's), *musicarelli*, drame historique (**Liens d'amour et de sang** en 1969), aventure, western (l'excellent **Temps du massacre** en 1966)...

C'est en passant au polar mâtiné de giallo (**Perversion Story** en 1969, **Le Venin de la peur** en 1971, **La Longue nuit de l'exorcisme** en 1972) qu'il commence véritablement à installer son style. Il n'abandonne pas pour autant les autres genres et continue à signer dans les années 70 westerns (**4 de l'apocalypse** en 1975 où il retrouve Thomas Milian, **Sella d'argento** en 1978), comédies (**Young Dracula** et **Obsédé malgré lui,** satire politique qui manque de se faire interdire par le gouvernement italien) et films policiers (l'ultraviolent **Guerre des gangs** en 1980). Mais c'est dans l'horreur que Fulci va être reconnu. D'abord avec **L'Enfer des zombies** (1979), grand succès public, puis avec la trilogie **Frayeurs**, **L'Au-delà** et **La Maison près du cimetière**.

Fulci sort des radars au milieu des années 80 et se retrouve à signer des films à tout petits budgets qui prennent la forme de copies en mode mineur de ses réussites fantastiques (**Aenigma**, **Manhattan Baby**) ou qui se glissent dans le sillon de succès du box-office (**Conquest**, 2**072 les mercenaires du futur**). Une carrière en déclin mais qui recèle encore de beaux restes, pas forcément des films dans leur entier mais des éclats oniriques et morbides qui rappellent qu'il était « *Le plus grand poète du macabre* » selon les mots de Pierre Pattin.

DVD Classik